

POINTS FORTS

Mais qu'ont-elles donc à parler de sexe ?

Un nouveau livre écrit par une Romande vient de paraître. Naissance d'un phénomène torride. Pages 21-22

CAHIER POINTS FORTS PREMIERE PAGE (PAGE 22)

ECRIT SOUS X La littérature comme boîte à fantômes

Quand les Romandes parlent sexe

Phénomène Depuis dix-huit mois, les romans érotiques ou même davantage écrits par des femmes de cette région fleurissent dans les librairies. Dernier en date, celui de Yasmine Char, administratrice du Théâtre de l'Octogone de jour, qui, la nuit, trempe sa plume dans ses fantômes. Calvin, au secours...

Sylvia Freda

Le diable aurait-il installé ses pénates en Suisse romande ? On pourrait le croire à voir le ombre de représentantes de la gente féminine – qui n'ont pas forcément à voir avec les milieux interlopes – qui prennent l'initiative de mettre à nu leur vie intime et d'y raconter, avec force détails, les épisodes les plus crus de leur vie sexuelle. De quoi choquer le public romand, pétri de protestantisme réservé et peu habitué à ce genre d'exhibitionnisme. En moins de deux ans, plusieurs femmes s'y sont mises, se lançant sur le chemin d'une émancipation du langage longtemps réservée à l'autre moitié de l'humanité.

L'écriture de romans érotiques ne serait donc plus l'apanage des Françaises sorties du cinéma X ou de la prostitution, ou encore en mal de publicité comme Christine Devier-Joncour, qui vient de sortir « Toi, masculin, mon féminin », dans lequel elle évoque encore et sous le couvert de la fiction, sa relation avec Roland Dumas. Ainsi, la journaliste neuchâteloise Cléa Carmin a obtenu un certain succès avec son livre intitulé « Brûlure ». Au point que Jean-Luc Delarue l'a invitée sur France 2, dans son émission « Ca se discute » à raconter son récit torride et vécu, en partie du moins. La politicienne, cheffe d'entreprise, mère et épouse Barbara Polla a abordé sensuellement des histoires entre hommes et femmes dans son ouvrage intitulé « Etreinte ». Dans les prochains mois, il n'y a aucun doute là-dessus, viendra le tour de Yasmine Char, administratrice au Théâtre de l'Octogone de Pully (VD) de faire parler d'elle grâce à son premier roman érotique, « A deux doigts » (Editions Fravre), qui sort mercredi en librairie.

« On parle, on boit et puis... »

Non seulement elle avait envie, depuis longtemps, d'écrire ce genre d'ouvrage, qui lui vaudra peut-être, elle en est consciente, d'être traitée de perverse mais, dit-elle, « elle s'en fout ». L'idée est venue à force de se demander **avec impatience, ne voyant et n'entendant personne autour d'elle parler de sexe en Suisse : « Mais est-ce qu'on pratique dans ce pays ? » (...)**

CLEA CARMIN, auteure de « Brûlure »

« On ne dit pas à un homme qu'il écrit par oisiveté »

« J'élève seule quatre enfants. Vous voyez que je ne suis pas une bourgeoise qui a du temps à tuer. On n'oserait pas dire à un homme qu'il écrit par oisiveté ! Et puis, cela reviendrait aussi à dire qu'il faut s'embêter pour écrire un livre. Ah non, je vous promets, j'aimerais bien avoir du temps pour réécrire ! Car c'est un travail de longue haleine. C'est pour ça qu'on ne peut pas parler de mode qui émerge en Suisse. Les auteures actuelles de romans érotiques publient le fruit d'un long processus et elles s'exposent ensuite au voyeurisme. Car on attend d'elles qu'elles soient belles et s'exhibent, livrent des détails sur leur vie intime. Rarement les hommes auteurs de livres érotiques sont soumis à un tel traitement. »